

Jörg Studer

Vizepräsident AM Suisse
Präsident Agrotec Suisse

Vice-président de l'AM Suisse
Président Agrotec Suisse



Nous sommes une partie de la solution

**Chers membres,
Chère lectrice, cher lecteur,**

Nous avons l'habitude de réagir aux développements techniques et aux changements économiques. De ce fait, nous sommes toujours en mesure de répondre aux besoins de nos divers clients – agriculture, communes, organisations publiques, privés. Aujourd'hui, nous faisons face à un nouveau défi. La pression de la politique et de la société sur l'agriculture devient toujours plus importante. D'un côté il y a le désir d'une production locale de denrées alimentaires en quantité suffisante et de l'autre côté la revendication pour une production sans produits phytosanitaires de synthèse. L'initiative pour une eau potable propre et l'initiative pour une Suisse sans pesticides de synthèse, sur lesquelles les électeurs voteront le 13 juin prochain, sont l'expression de cette revendication.

L'acceptation des initiatives aurait des conséquences fatales pour l'agriculture, comme le montrent des études de services spécialisés et de l'avis des experts. Cela affecterait directement notre branche. Le président du Conseil national Andreas Aebi, qui s'engage depuis des années en faveur d'une agriculture productive et innovante, affirme dans une interview dans cette édition de forum: «L'agriculture a besoin de la technique agricole et inversement. Nous sommes une communauté partageant un même destin, dans le sens positif du terme.»

Il se trouve que nous apportons une contribution essentielle à une agriculture respectueuse et durable avec une technique agricole moderne, des appareils de haute précision et notre savoir-faire. Nous devons répandre cette connaissance de manière convaincante dans notre entourage et promouvoir la perception positive de notre agriculture par des faits. Le président du Conseil national Andreas Aebi nous conforte dans notre démarche: «Étant donné qu'il s'agit d'un sujet très émotionnel, nous sommes tous appelés à sensibiliser notre entourage proche et à expliquer les faits.» Par conséquent, un nouveau devoir nous attend: nous sommes les ambassadeurs de notre technologie et de notre savoir-faire et diffusons cette connaissance en faveur de notre agriculture et de notre alimentation. Nous sommes une partie de la solution pour un bon avenir.

Jörg Studer

Wir sind Teil der Lösung

**Liebe Mitglieder
Liebe Leserinnen und Leser**

Wir sind es uns gewöhnt, auf technische Entwicklungen und wirtschaftliche Veränderungen zu reagieren. So können wir die Bedürfnisse unserer vielseitigen Kunden – Landwirtschaft, Gemeinden, öffentliche Organisationen, Private – stets erfüllen. Zurzeit stehen wir vor einer weiteren Herausforderung. Der Druck von Politik und Gesellschaft auf die Landwirtschaft wird immer grösser – einerseits steht der Wunsch nach lokal produzierten Lebensmitteln in genügender Menge, andererseits die Forderung nach einer Produktion ohne chemisch-synthetischen Pflanzenschutz. Die «Trinkwasserinitiative» und die Initiative «Für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide», über die das Stimmvolk am 13. Juni dieses Jahres abstimmt, sind Ausdruck dieser Forderung.

Die Annahme der Initiativen hätte fatale Folgen für die Landwirtschaft, das zeigen Studien von Fachstellen, wie auch die Einschätzung von Sachverständigen. Das würde sich unmittelbar auf unsere Branche auswirken. Nationalratspräsident Andreas Aebi, der sich seit Jahren für eine produktive und innovative Landwirtschaft einsetzt, sagt es im Interview in diesem «forum» so: «Landwirtschaft braucht Landtechnik und umgekehrt. Wir sind eine Schicksalsgemeinschaft im positiven Sinn.»

Es ist so, dass wir mit modernster Technik, mit hochpräzisen Geräten und mit unserem Know-how einen wesentlichen Beitrag leisten für eine verantwortungsvolle und nachhaltige Landwirtschaft. Diese Kenntnis müssen wir in unserem Umfeld überzeugend streuen und mittels der Fakten die positive Wahrnehmung unserer Landwirtschaft fördern. Nationalratspräsident Andreas Aebi bestätigt uns dabei: «Da es um ein sehr emotionales Thema geht, sind wir alle gefordert, im nächsten Umfeld zu sensibilisieren und zu erklären.» In diesem Sinne wartet eine neue Aufgabe auf uns: Wir sind Botschafter unserer Technologie und unseres Know-hows und verbreiten dieses Wissen zugunsten der Landwirtschaft und der Ernährung unserer Bevölkerung. Wir sind Teil der Lösung für eine gute Zukunft.

Jörg Studer